

Source : https://www.rtb.be/info/societe/detail_politique-climatique-on-espere-toujours-que-ce-sera-le-voisin-qui-fera-l-effort?id=10008223

Téléchargement 01 09 2018

Politique climatique: "On espère toujours que ce sera le voisin qui fera l'effort"

RTBF

Publié le samedi 01 septembre

[L'été qui se termine a été le plus chaud en Belgique depuis 1833, selon l'IRM](#). Il a également été marqué par un très faible nombre de jours de précipitation (20), à peine supérieur au record de 1835 (18 jours). Il est tentant d'établir un lien entre cet été caniculaire et le réchauffement climatique. Selon Hugues Goosse, climatologue à l'UCL, *"on peut attribuer au réchauffement climatique la succession des événements, l'augmentation de la température globale. Mais c'est difficile pour un événement particulier. On a toujours eu des sécheresses. Ce qu'on peut maintenant calculer c'est l'augmentation de probabilités liées au réchauffement climatique: cela sera-t-il plus régulier, plus souvent. Mais on ne sait pas encore le faire en temps réel"*, explique-t-il interrogé dans le journal télévisé de la RTBF.

Certains climatologues estiment qu'on pourrait atteindre des températures de 55° en Belgique, dans la deuxième partie du siècle. *"Je pense que c'est un chiffre qui avait été cité pour la France, et dans des circonstances particulières. Mais en Belgique, atteindre 45° serait possible et cela fait quand même un petit peu peur"* selon lui.

"On espère toujours que ce sera le voisin qui fera l'effort"

Au niveau politique, les idées écologiques ont du mal à s'imposer. On l'a encore constaté récemment avec [la démission du ministre français Nicolas Hulot](#). Pour Hugues Goosse, si les idées écologiques ne parviennent pas à mobiliser nos gouvernants, c'est d'abord *"parce qu'on n'a pas de réponse immédiate. On doit atteindre vraiment longtemps"* avant d'avoir un résultat concret en matière de lutte contre le réchauffement climatique. Et l'autre élément selon lui *"c'est qu'on espère toujours que ce sera le voisin qui fera l'effort. On se dit qu'on peut faire quelque chose, mais que finalement les Américains polluent plus que nous. Et la molécule de CO2 qui va modifier le climat, qu'elle soit produite en Belgique, en Chine ou aux Etats-Unis, elle a le même effet. On a tendance à se dire que 'si je ne fais rien c'est parce que l'autre ne fait rien', et attendre que les autres agissent. SI tout le monde réagit comme cela, c'est sûr que cela n'avance pas"*.

Pour le climatologue, il n'est pas nécessaire qu'il y ait un ministère de l'Environnement: l'écologie doit vraiment être dans chaque département *"parce qu'il n'y a pas de solution miracle. Le gros problème c'est qu'il faut vérifier"* que cela ne revienne pas à une *"dilution: il faut donc une sorte de contrôle, d'audit, comme l'on fait avec la Cour de Comptes. On peut imaginer une sorte de Cour des Comptes de l'environnement, ce serait certainement une bonne manière de vérifier que chaque partie a bien fait son travail"* conclut le climatologue.